

Architecture intérieure

erece

ARCHITECTURES
COMMERCIALES
HOTELS
TOURISME DU
VIN
SHOPPING CENTERS

ISSN 0294-8667

M 01307 30 2530 € - RD



À quoi sert l'ar(chai)itecture ?

par Valéry Namur, marchand de vins

"Qui croirait que Mouton, modeste autant que grand.

Ne vient qu'après Lafitte et n'est qu'au second rang

Cependant le gourmet ne peut le méconnaître :

Il a même valeur, plus de valeur peut-être,

Et chacun, ébahi, se demande pourquoi

Mouton, le grand Mouton, n'a pas le nom de roi.

C'est qu'au temps reculé, le maître du domaine

Ne sut rien concéder à la faiblesse humaine :

Heureux d'un sol fertile et fier de ses coteaux,

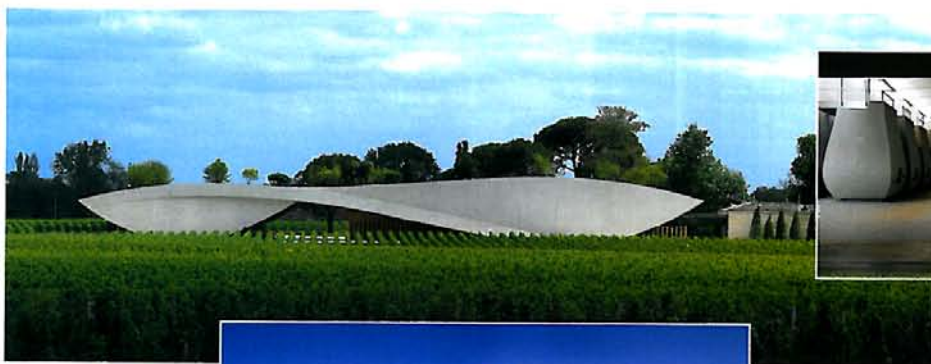
Il ne fit élever ni donjons ni châteaux."

En 1878, "Le voyage autour des vins de France" de Bertall citait le poète Pierre Biarnes évoquant la rivalité Lafite/ Mouton.

A cette époque, le vignoble de Mouton ne comportait, en effet, sur ses terres qu'une ferme, une sorte de bergerie accompagnée de pressoirs et de celliers. En revanche, une belle demeure de maître trônait au milieu des 74 hectares de Château Lafite.

Architectures viticoles d'aujourd'hui

Dans le Bordelais, l'architecte Christian de Portzamparc vient d'offrir un tout nouveau chai à Château Cheval Blanc, Norman Foster construit ceux de Château Margaux avec vinothèque souterraine, Jean-Michel Wilmotte termine la rénovation complète de Château Pedesclaux tandis que la jeune agence Nadau-Lavergne – AJAP 2012 – conçoit ceux de Château Smith Haut Lafitte après avoir achevé ceux de Château Barde Haut.



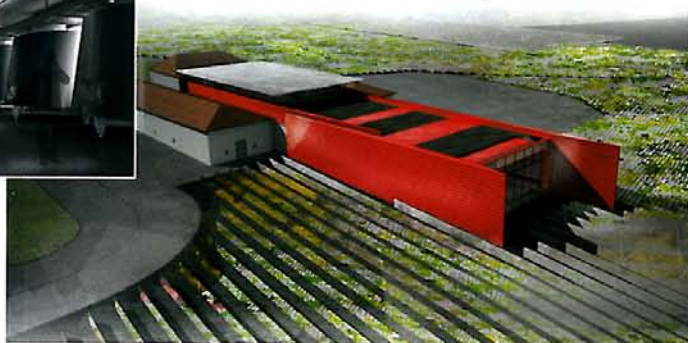
Chai Cheval Blanc, 2010, arch. Christian de Portzamparc. "Sous la colline", dans le prolongement du château, c'est un soulèvement du sol, porté par des voiles de béton... le premier chai HQE.



Chai Château Canon, St Emilion, 2012. Rénovation/extension de la chapelle de Mazérac en chai dédié au second vin Clos Canon, arch. Atelier Mazière, Bordeaux. Propriétaire Chanel.



Château La Dominique, St Emilion, 2012, arch. AJN. Projet intégrant extension du cuvier (cuves inox, système gravitaire), toit terrasse panoramique, salle de dégustation, boutique, réaménagement du parc...



Par ailleurs, au centre la capitale girondine, l'agence X-TU s'apprête à réaliser, au bord du fleuve, le Centre culturel et touristique du vin. Au cœur du Pays de Lunel (Hérault), Philippe Madec met en œuvre le prochain Pôle œnologique de Saint-Christol. Quelques vignobles plus loin, Rudy Ricciotti étudie la rénovation-extension du Château Abbaye de Cassans qui comprendra un centre œnologique, un hôtel 3* et un spa.

En Provence, au Puy-Saint-Réparate, Château La Coste collectionne depuis 2004 des installations signées de grands noms de l'art et de l'architecture : Louise Bourgeois, Alexander Calder, Jean Prouvé, Tadao Ando, Frank O. Gehry, Jean Nouvel... bientôt complétées par celles d'Oscar Niemeyer, Sou Fujimoto ou Renzo Piano.

A Bourgueil (Indre et Loire), le domaine Breton a fait appel à l'agence Brunet Saunier pour concevoir un nouveau chai.

A contrario, la Bourgogne semble, à première vue, dépourvue de tout geste architectural récent si ce n'est le projet d'une "Maison des vins de Bourgogne" à Beaune.

Remise en perspective de cette (r)évolution

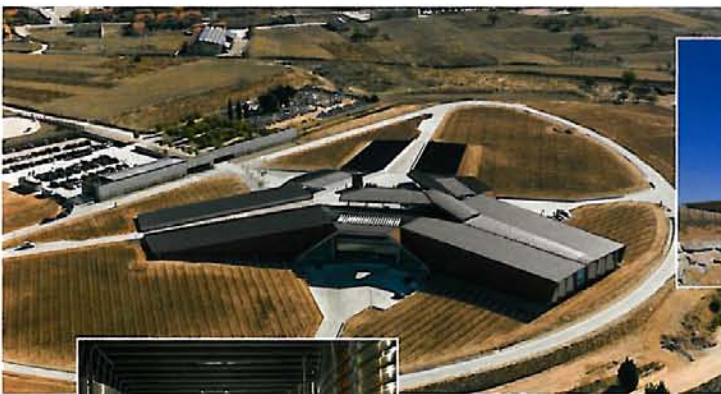
En rentrant en voiture du Salon annuel des vins de Loire d'Angers en compagnie de Florent Baumard – vigneron à Savennières (Maine-et-Loire) – et de Lionel Michelin, caviste près du Panthéon (De Vinis Illustribus, ancienne cave Besse), nous avons aperçu sur le vignoble de Pierre et Bertrand Couly à Chinon un cylindre écarlate émergeant de terre telle une cuve géante. Si cette réponse de l'architecte tourangeau Bertrand Penneron répond d'abord à la nécessité des vignerons de moderniser leur outil de production, son inscription quelque peu agressive dans le paysage relève d'une volonté claire de devenir un repère, un signal, un outil de

communication. Nous étant dit "tiens là aussi", la discussion fila bien vite sur le sujet et mon ami vigneron de s'exclamer "j'en rêve mais je n'ai pas les ronds !"

Un retour historique s'impose ici pour comprendre.

Autrefois, les châteaux du Bordelais étaient avant tout des lieux de travail de la vigne et de sa vinification et non des lieux d'habitation. Château Mouton d'Armailhac ne fut-il pas racheté en son temps par Philippe de Rothschild déjà propriétaire de Mouton-Rothschild voisin afin d'acquiescer un vrai château.

Rappelons qu'aux XVIII^e et XIX^e siècles, de nombreux domaines du bordelais appartenaient à des intendants et ministres du roi, puis à de riches industriels qui y firent construire leur château. Il n'empêche que la notoriété des crus, établie par le classement des vins de 1855, ignore celle de la bâtisse.



Chal Bodegas Portia, Ribera del Duero, Espagne, 2010, arch. Foster and Partners. Le design trilobé adopté exprime les trois étapes de la production, fermentation en cuves d'acier, vinification en barriques de bois, puis vieillissement en bouteilles. Structure béton, habillage en Corten. Propriétaire Groupe Faustino.



Cava Santaldué, Gironès, arch. M2D'Architectes, 2011. Béton brut de décoffrage, pare-soleil bois. Lignes minimalistes pour cette cave viticole rassemblant stockage de bouteilles, espaces vente et dégustation.



Château Faugères, St Emilion, 2009, arch. Mario Botta. Modestement intitulé par son concepteur "cathédrale du vin", on ne perçoit de cet ouvrage à demi enterré que sa tour qui domine les vignes en fait face au château proprement dit... propriété d'un Suisse bien sûr, Silvio Denz.



PHOTOS COURTESY P. CHAMAS

Le vignoble local se distingue aussi par la taille des exploitations entre la rive gauche (Médoc, Graves) où les surfaces peuvent atteindre jusqu'à 150 ha et celles bien moindre – de 5 à 10 ha – de la rive droite (Saint-Emilion, Pomerol). Qui plus est, comme en attestent les anciens catalogues de la chaîne de cavistes Nicolas, les grands vins du Médoc furent longtemps plus côtés que ceux de Saint-Emilion, en partie parce que les Anglais du XIX^e siècle aimaient le Cabernet qu'ils y avaient jadis planté et que le Merlot vieillissait alors moins bien. Bien avant Cheval Blanc, Figeac était le grand château de Saint-Emilion alors que le fameux Petrus ne fut jamais un château.

Le boom de la cote des vins de Bordeaux du début des années 1990 incita les viticulteurs à retaper leurs "vieilles bicoques", souvent avec goût, afin de réinvestir "fiscalement" leurs bénéfices croissants. Un certain oenotourisme en

découla et motiva certainement Alain Juppé, maire de Bordeaux, à redorer le blason de sa ville : ravalement des façades de pierre, requalification des quais... Les touristes redécouvrirent cette belle endormie, gravirent les marches de La Cave de l'Intendant, vitrine de la richesse des vignobles alentours en plein cœur de cité, suscitant ainsi l'envie d'aller déguster in situ quelques grands crus. Le charme pittoresque de Saint-Emilion l'a sans doute favorisé au détriment du Médoc. Mais ce n'est pas parce qu'il n'y a rien à voir qu'il n'y a rien à boire, bien au contraire ! A l'image de la qualité graphique des étiquettes, l'architecture des chais a probablement un impact sur le grand public mais finalement peu sur les ventes ; les professionnels vont à la rencontre de vigneron et non d'architectures.

L'exception bourguignonne

Le phénomène semble épargner la Bourgogne

qui n'a pas besoin de changer d'image ni de "coller" à notre époque ; elle "communique" via son image traditionnelle de terre de vigne au patrimoine architectural ancien.

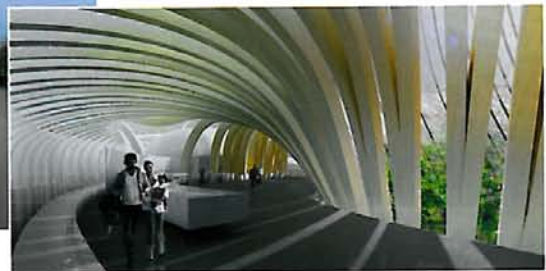
A Nuits-Saint-Georges, la famille de Frédéric Mugnier a fait fortune au début du XX^e avec les liqueurs, avant d'être également sur le devant de la scène avec Le Clos de la Maréchale 1^{er} cru – Monopole d'à peine 10ha. Aujourd'hui, leur nouveau chai entièrement souterrain se veut invisible. Ici nul besoin de marketing ; les vins à vendre viennent à manquer, les amateurs s'arrachent les bouteilles. Et la cote de nombreux Bourgogne dépasse dorénavant celle des seconds vins de Bordeaux.

Pourquoi (re)construire un chai ?

Les crus classés sont avant tout un produit naturel venant de la terre mais ils entrent de plus en plus dans l'univers du luxe. Dès lors, ces archi-



Cité des Civilisations du Vin, Bordeaux, architectes lauréats du concours X-TU, avril 2011, livraison 2014. 12 927m² dont 2800 m² d'exposition permanente aux bassins à flots, à l'entrée de la ville et du port, une tour vigie douce et ronde évoquant un fluide et abritant un parcours circulaire sur le modèle du "tourbillon", mouvement circulaire imprimé au vin avant dégustation.



Château Smith Haut Lafitte, Martillac, 2013, arch. Nadeau/Lavergne, lauréats AJAP 2012. Associé au complexe de vino-thérapie et de son hôtel (les sources de Caudalie), le projet comprend chai, cuvier, salle de dégustation et un ensemble d'ateliers fonctionnels. Le bâtiment principal revêtu d'un bardage de troncs d'arbre est surplombé de la salle de dégustation conçue comme une cabane d'où l'on peut appréhender les phases de fabrication du vin.



Château Cos d'Estournel, Médoc, rénov./ext. 2008, arch. Jean-Michel Wilmoite "Le Maharadja de St Estèphe" - ainsi nommé en vertu de ses toits d'origine en pagodes - accueille nouveau chai et cuvier réalisés dans les anciens gabarits des bâtiments d'exploitation et déployant sous terre 2 niveaux de 2400m² chacun. Cuves inox, passerelles en dalles de verre rétro éclairées.



teures "remarquables" ne concourraient-elles qu'à mettre en scène les vignobles à la manière des somptueux flagships des grandes marques internationales ?

Probablement mais il n'en demeure pas moins que la première raison demeure pratique et technique : augmenter le nombre de cuves de vinification, penser au système gravitaire depuis la vendange jusqu'à la mise en bouteille, repenser son chai... Ainsi en est-il à Saint-Emilion, où Christian de Portzamparc a tenu compte de ces paramètres pour Château Cheval Blanc : la cuverie y est conçue comme une vaste crypte dont la capacité des 52 cuves en béton brut (de 20 à 110 hectolitres) correspond à la production de chaque parcelle. La sélection parcellaire était ici au cœur même du processus de vinification. Cependant, au delà de la mise à disposition d'un outil de production efficace et adéquat, ce chai avant-gardiste s'inscrivant en douceur dans le

paysage est également un indéniable vecteur de communication et de marketing. Cela justifie-t-il son coût élevé (entre 13 et 16 M d'euros) ? Inaugure-t-il une nouvelle ère ?

Juste en face, Château La Dominique a confié son extension à Jean Nouvel dont la salle de dégustation jouira d'une exceptionnelle vue panoramique sur les vignobles environnants (Cheval Blanc, Figeac, L'Évangile et La Conseillante). Pour le démarquer de ces rivaux, il fut question que l'artiste britannique Anish Kapoor revête son futur cuvier de plaques de métal réfléchissant rouge...

Le nombre croissant d'institutionnels (compagnies d'assurances, du BTP) investissant depuis vingt ans dans la pierre et le pied de vigne n'est pas étranger au phénomène. Propriété de la famille Cathiard (ex-Groupe Casino et Go Sport), Château Smith Haut Lafitte a fait appel à l'agence bordelaise Nadau Lavergne pour s'agrandir.

Attiré désormais par le patrimoine culturel d'une région, son terroir et ses richesses, le touriste apprécie d'être étonné par la modernité de son époque. L'architecture étant –depuis toujours* et partout dans le monde – un éminent facteur de tourisme, rien d'étonnant qu'elle puisse servir de levier à l'oœnotourisme !

Le recours à des architectes de renom est dans l'air du temps, on vient à en attendre leur prochaine œuvre comme le dernier roman d'un écrivain à la mode. Ce qui a changé depuis l'intervention de Frank Gehry pour le Marquès de Riscal, c'est que les stars de l'architecture sont désormais flattées de signer le chai d'un grand cru classé.

Viens chais moi, je te présenterai mon architecte !

* En 1820, Louis-Joseph Gaspard d'Estouménil imagina son château du Médoc comme un temple dédié au vin tourné vers l'Orient et l'avant-garde.



Chai de Pierre et Bertrand Couly, Chinon,
arch. Bertrand Penneron...
Un signal touristique impossible à ignorer !

PHOTOS COURTESY S. AMBER



Ribeira del Duero Headquarters, Burgos
Espagne, arch. Studio Barozzi Veiga, 2010. Si les chais se renouvellent, les sièges des grands groupes viticoles s'y essaient aussi.

PHOTOS COURTESY M. APOLLONIO



Centre analogique du château-abbaye de Cassan, Montpellier, projet Rudy Ricciotti, lauréat du concours international 2012 (autres arch. invités M. Fuksas, Kuma Associates, Héroult/Arnod, G. Mester de Parajd-ACMH). Restauration du château XVIII^{ème} pour abriter un "Corporate Wellness Center", construction d'un hôtel de 120 chambres et du Centre



font partie d'un concept global conçu par le groupe Immobilier CERIB... enterrant caves, chais et boutiques, l'architecte associe discrétion et efficacité fonctionnelle.



Caves et cuverie de champagne, Somlo, Hongrie, 2012.
Arch. Ekter. L'Est n'est pas en reste... Monolithe de béton évoquant les forces géologiques dont le porte à faux abrite la salle de dégustation en lévitation au-dessus des vignes.

